



l'observatoire

Septième art



Depuis les dernières années, le nombre de cinémas est demeuré stable en Abitibi-Témiscamingue. C'est plutôt le nombre d'écrans de projection qui a évolué, passant de 9 à 15 depuis 1996. L'année dernière, la région se classait au sixième rang au Québec avec 10,4 écrans par 100 000 habitants.

En 2000, les cinéphiles ont pu profiter de 1 231 projections de plus que l'année précédente, ce qui représente une somme de 10 871 projections. Le taux d'occupation des sièges, au nombre de 2 635, est de 18 %, ce qui est supérieur au taux moyen du Québec (15 %). Mai, juillet et août sont les mois les plus achalandés en salle de cinéma.

Néanmoins, bien qu'il y ait davantage de projections, on note une baisse de l'assistance. Le nombre d'entrées est passé de 294 000 à 265 400 entre 1999 et 2000. Ce phénomène est plutôt récent puisque de 1995 à 1998, l'assistance ne cessait de croître pour atteindre, en 1998, 307 900 entrées.

À l'image de l'assistance, les recettes totales sont passées de 1,4 M\$ en 1999 à 1,3 M\$ en 2000, soit une diminution de 10 %. Les recettes au guichet perçues ici représentent à peine 1 % de l'ensemble des retombées économiques du cinéma au Québec.

Selon un sondage, les cinéphiles de la région se sont offerts, en moyenne, 10 sorties au cinéma au cours de l'année. Un peu plus du tiers des personnes disent n'avoir été voir aucun film en salle. À l'opposé, un peu plus d'une personne sur cinq s'est divertie une dizaine de fois et plus au cinéma.

En parallèle, grâce aux 213 établissements de location de cassettes vidéo dans la région, le film se visionne confortablement installé dans son salon. Selon le même sondage, près de 6 personnes sur 10 avaient loué des vidéocassettes. Ces dernières ont visionné, en moyenne, 7 vidéocassettes au cours du mois.

On tourne !

Pendant les années 1970, on assiste à l'émergence du cinéma produit en région par des gens d'ici. Une trentaine de courts, moyens et long métrages ont été tournés en Abitibi-Témiscamingue entre 1970 et 1984. *Beat* (1976), *Témiscaming* (1976), *L'Hiver bleu* (1979), *Comme des chiens en pagage* (1977), *Une mouche à feu* (1980), *La Fuite* (1984) et *Noranda* (1984) sont quelques-unes des productions régionales. La *Semaine du cinéma régional*, l'ancêtre du *Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue*, a nettement contribué à mettre à l'affiche ces films tournés en région et sur la région.

Sources : Observatoire de la culture et des communications. *Statistiques sur l'industrie du film, édition 2001*, 2001 et Vincent, Odette et cie. *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, 1995.

Ce mois-ci il est question :

de cinéma, d'ainés, de randonnée,
de quotidiens et de notre sondage.

En prime, un supplément sur
l'industrie agroalimentaire.

Notre sondage

Quelque 75 lecteurs du bulletin ont répondu à notre sondage le mois dernier. Merci ! Que de bons mots vous avez pour notre publication... !

96 % d'entre vous nous lisez assidûment à chaque mois.

97 % d'entre vous trouvez le bulletin très intéressant ou intéressant.

99 % d'entre vous trouvez l'information très pertinente ou pertinente.

96 % trouvez le contenu juste assez dense.

86 % apprécient les dossiers de deux pages et 59 % les suppléments de quatre pages.

96 % d'entre vous considérez le bulletin comme une publication très importante ou importante.

Vous êtes très nombreux à indiquer que la grande majorité des sujets que nous abordons vous intéressent, en particulier la démographie, l'économie et le social. Le bulletin est pour vous une source fiable de données régionales, il vous sert dans votre travail et vous sensibilise aux enjeux qui caractérisent l'Abitibi-Témiscamingue.

Merci pour vos suggestions d'articles et vos mots d'encouragement.

En couple ou en solo

En région, une part importante des personnes âgées de 65 ans et plus qui résident dans leur logement ou leur maison privée le font dans un contexte familial. En effet, la grande majorité (62 %) vivent au sein d'une famille où il y a une relation de couple ou encore, dans une moindre mesure, une relation parent-enfant. Ensuite, les personnes âgées vivent seules dans près du tiers des cas et seulement 7 % partagent leur quotidien avec une personne qui n'est pas leur conjoint. Bref, près de sept aînés sur dix vivent avec au moins une autre personne, que ce soit un conjoint, un enfant, un ami ou un membre de leur parenté.

Vivre seul

En région, les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses à vivre seules. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes; leur probabilité de vivre seules est deux fois et demie plus élevée que celle enregistrée chez les hommes. Ce phénomène peut être attribuable à leur durée de vie plus longue et au fait qu'elles aient épousé des hommes plus âgés qu'elles. Entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a augmenté considérablement dans la région, avec un gain de 6 points de pourcentage (25 % à 31 %).

Dans toutes les MRC de la région, plus du quart des aînés vivent seuls.

MRC Abitibi : 28 %
MRC Abitibi-Ouest : 25 %
MRC Rouyn-Noranda : 35 %
MRC Témiscamingue : 30 %
MRC Vallée-de-l'Or : 34 %

Source : Institut de la statistique du Québec. *Abitibi-Témiscamingue, Cahier 2 : Âge, sexe, état matrimonial et familles*, 1999.

Un chez-soi à soi



Au regard de leur résidence, le mode d'occupation des aînés évolue selon l'âge et le sexe. Les personnes les plus âgées ainsi que les femmes se tournent généralement vers la location.

En Abitibi-Témiscamingue, 61 % des ménages aînés sont propriétaires de leur logement, ce qui est beaucoup plus élevé que pour l'ensemble des ménages aînés québécois (55 %). La même tendance se remarque dans l'ensemble des ménages régionaux. Il semblerait que les aînés d'ici préservent plus longtemps leur propriété privée, car même chez les 85 ans et plus, la part de propriétaires demeure élevée (43 % cc. 37 %).

Au chapitre de l'accessibilité au logement, près du quart des ménages aînés consacrent 30 % et plus de leur budget pour se loger. Le poids du loyer est plus important pour les femmes que pour les hommes puisqu'elles vivent plus souvent seules et que leurs revenus sont moindres. Néanmoins, il semble que les aînés locataires vivent dans des logements relativement plus récents et de bonne qualité.

Enfin, 62 % des ménages des 45-64 ans et 46 % des ménages aînés de la région détiennent un patrimoine accumulé supérieur aux plus jeunes. Ils ont ainsi acquis, au fil des années, leur propre propriété ainsi que des revenus de placement.

Sources : Société d'habitation du Québec. *Les aîné(e)s et le logement*, 2000. Bellot, Sylvie. *Enquête sociale et de santé, fascicule 3*, RRSS-AT, 2000.

En collectif

Voici une fiche statistique qui trace pour la région les services offerts aux aînés par le réseau public, privé et communautaire.

Part des aînés qui bénéficient des services du réseau public :

- Hébergement et soins de longue durée : 612 personnes ou 4 % des personnes âgées
- Pavillons et ressources intermédiaires: 153 personnes ou 1 % des aînés
- Résidences d'accueil : 53 personnes ou 0,3 % des aînés
- Appartements supervisés : 200 personnes ou 1,3 % des aînés

Part des aînés qui ont recours au privé :

- Hébergement privé non conventionné : 22 personnes, soit 0,1 % des aînés
- Hébergement en résidence privée : 700 personnes, soit 4,4 % des aînés

Part des aînés qui bénéficient des services d'habitation de type communautaire : 29 personnes ou 0,2 % des aînés.

Source : Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2000.

À domicile

En Abitibi-Témiscamingue, 1 aîné sur cinq bénéficie de services à domicile, ce qui représente environ 3 095 personnes. Ces services sont de tout ordre : aide et assistance, soins infirmiers, soins de réadaptation, services psychosociaux, etc.

Question boulot



Depuis les dernières années, le contexte du marché du travail invite de plus en plus tôt les personnes dans la cinquantaine à prendre leur retraite. Pour plusieurs, occuper un emploi ne cause pas de problème, mais pour d'autres, leur vision du travail tend à se modifier (allègement des conditions de travail, travail autonome, départ du marché du travail).

Ici comme ailleurs, la présence sur le marché de l'emploi s'atténue dès 55 ans pour plusieurs personnes puisque l'on assiste à « une sortie anticipée de l'activité ». Il peut s'agir de la préretraite ou de la retraite anticipée, du chômage de longue durée ou encore, de l'absence de réinsertion sur le marché du travail.

Indicateurs du marché du travail selon l'âge, Abitibi-Témiscamingue, 1996

Sexes réunis	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65 ans et plus
Population adulte	9 020	6 560	5 815	14 155
Population active	6 520	3 475	1 485	535
Pers. occupées	5 790	2 900	1 175	480
Chômeurs	730	575	310	55
Taux d'activité	72,3	53,0	25,5	3,8
Taux de chômage	11,2	16,5	20,9	10,3
Taux d'emploi	64,2	44,2	20,2	3,4

Source : Statistique Canada. Recensement 1996.

On constate que moins de la moitié des personnes de 55-59 ans occupent un emploi (44 %), ce qui laisse présager un départ prématuré, volontaire ou non, du marché du travail. De plus, le chômage les concerne particulièrement, ce qui laisse apparaître une rupture importante entre le marché du travail et ce groupe de travailleurs. Enfin, 23 % des aînés de 60 ans et plus occupent toujours un emploi.

Source : Emploi-Québec. *Le marché du travail après 45 ans : un milieu en mutation*, 1999.

Train de vie

Plus on avance en âge, plus on voit son revenu diminuer. Les aînés de l'Abitibi-Témiscamingue ont un revenu total moyen de 15 229 \$, ce qui est un revenu moins élevé qu'au Québec. Pour tous ces groupes d'âge, les revenus d'ici sont inférieurs à ceux des aînés de la province.

Revenu total moyen des aînés selon l'âge, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1996

	55-64 ans	65-74 ans	75 ans et +	65 ans et +
Abitibi-Témiscamingue	23 846 \$	16 523 \$	14 484 \$	15 229 \$
Québec	25 881 \$	20 036 \$	17 834 \$	18 590 \$

Source : Statistique Canada, DDRA, Données fiscales fédérales sur les aînés, 1995 et Institut de la statistique du Québec, *Statistiques régionales rassemblées pour le Sommet du Québec et de la jeunesse*, 1999.

Dès que les personnes atteignent 65 ans, on constate que leurs revenus baissent drastiquement comparativement à celles âgées de 55-64 ans, passant de 23 846 \$ en pré-retraite à 16 523 \$ à la retraite. La raison qui explique cette baisse est qu'avant 65 ans, plusieurs travaillent encore et retirent un revenu d'emploi généralement plus élevé que les paiements de transfert. Les sources gouvernementales ou privées représentent, quant à elles, entre 80 % et 90 % du revenu des aînés de la région.

Les disparités de revenu entre les hommes et les femmes persistent jusqu'à l'âge de la retraite. La situation des pré-retraités signale un écart considérable, soit de plus de 15 000 \$ entre le revenu moyen des hommes et des femmes âgées de 45 à 64 ans. Dès 65 ans, l'écart enregistré diminue. En effet, les femmes de 65 ans et plus ont un revenu inférieur d'environ 5 000 \$ à celui des hommes. Ceux-ci ont un revenu de près de 18 000 \$ contre 13 000 \$ pour les femmes.

Rentier, rentière

En région, le nombre de bénéficiaires de rentes de retraite est passé de 13 182 en 1996 à 14 732 en 1999, une hausse de 12 %. Bien que l'on compte plus d'hommes (8 456) que de femmes (6 276), on constate une progression de ces dernières qui retirent leur propre rente de retraite, passant de 39 % en 1996 à 43 % en 1999.

En terme de revenu mensuel des rentes de retraite, celui versé aux femmes est deux fois moins élevé que celui des hommes. Les femmes de la région reçoivent en moyenne 216,60 \$ contre 464,61 \$ pour les hommes, soit un manque à gagner de 248,41 \$. Cet écart s'explique par le fait que les femmes ont parfois été longtemps absentes du marché du travail, qu'elles ont travaillé à plus bas salaire et souvent, sans bénéficier de régime de retraite. D'autres, minoritaires, ont collaboré à l'entreprise familiale sans recevoir de salaire.

Source : Régie des rentes du Québec. *Le Régime de rentes du Québec, statistiques 1999, 2001*.

En avant marche



En Abitibi-Témiscamingue, on dénombre 251,3 kilomètres de sentiers de randonnée pédestre. De ce nombre, 170 km sont aménagés pour de la courte randonnée et 47 km le sont pour de la longue randonnée. Quant aux sentiers multifonctionnels (courte ou longue, équitation, vélo, etc.), ils représentent 34 km de l'offre totale. À elle seule, l'offre régionale représente 4 % du nombre total de kilomètres de sentiers pédestres au Québec.

Sur les 20 régions touristiques, la région vient au 11^e rang pour le nombre total de kilomètres et au 4^e rang pour ceux de ses sentiers de courte randonnée.

Au Québec, on estime que 16,8 % de la population adulte pratique la randonnée pédestre. En Abitibi-Témiscamingue, cela représente un potentiel de près de 19 000 randonneurs.

Répartition géographique des principaux sentiers pédestres*

	Nombre de kilomètres	Lieux
Abitibi	94,3 km	- Camp Dudemaine - Écoparc du Grand Brûlé de La Morandière - Mont Vidéo
Rouyn-Noranda	90,0 km	- Centre éducatif Lac Joannès - Collines Kékéko - Parc Aiguebelle**
Témiscamingue	52,0 km	- Domaine Baie Gillies - Ligne du Mocassin - Grandes Marmites à Laniel
Vallée-de-l'Or	15,0 km	- Mont Bell

* Les sentiers mis à l'étude devaient être situés en milieu naturel et montagneux de plus de 8 km à l'exclusion des parcs urbains, jardins de promenade et des circuits historiques et patrimoniaux.

** Le Parc Aiguebelle touche les MRC Abitibi, Abitibi-Ouest et Rouyn-Noranda.
Source : Zins Beauchesne et associés, *La randonnée pédestre au Québec*, Tourisme Québec, 2001.

Sorti des presses



Beaulé, Guillaume et Paule Simard. *Portrait du travail communautaire à Notre-Dame-du-Nord*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001.

Bellot, Sylvie. *Enquête sociale et de santé, fascicules 5, 6, 10 et 11*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001.

Zinc Beauchesne et associés. *La randonnée pédestre au Québec*, Tourisme Québec, 2001.

Chambre de commerce et d'industrie du Rouyn-Noranda régional. *La relève, une affaire de famille !*, 2001.

Collet, Frédérique. *La mise en valeur du milieu rural : agrotourisme*, Ville de Rouyn-Noranda, 2001.

Corporation de développement industriel et commercial de la région de Val-d'Or. *Val-d'Or international CD-Rom*, 2001.

Institut de la statistique du Québec. *Intensité technologique des entreprises manufacturières du Québec : une analyse régionale* (article), 2001.

Société d'habitation du Québec. *Les femmes et le logement. Un profil quantitatif de la situation résidentielle des femmes au Québec*, 2000.

Ces documents sont disponibles pour consultation à l'Observatoire.

Loi des yeux, loin du coeur

Les quotidiens québécois ont peu la cote par chez-nous : l'Abitibi-Témiscamingue est la région la moins friande des journaux tels *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Journal de Montréal*, etc.

Seules 2,8 copies par 100 habitants sont vendues en moyenne par jour de semaine, comparativement à 12,2 copies dans l'ensemble du Québec. On peut peut-être expliquer ce désintéressement par le fait que la région ne s'y trouve pas souvent représentée. Il faut dire aussi qu'on ne peut pas se faire livrer à domicile son journal au petit matin, celui-ci arrivant en fin de matinée, n'y en a-t-il encore s'y abonner.

Source : Atlas québécois de la culture et des communications, 2001.

Ventes de quotidiens par jour de semaine selon la région, 1999

Régions	Copies vendues par jour de semaine / 100 habitants
Capitale-Nationale	17,4
Montréal	15,6
Estrie	14,9
Mauricie	14,1
Laval	12,5
Montérégie	12,2
Outaouais	10,9
Chaudière-Appalaches	10,7
Laurentides	10,0
Lanaudière	9,3
Centre-du-Québec	8,1
Bas-Saint-Laurent	6,4
Côte-Nord	5,0
Gaspésie-Îles-de-la-Mad.	4,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3,5
Abitibi-Témiscamingue	2,8
Nord-du-Québec	n/d
Moyenne pour le Québec	12,2

Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Courriel : observatoire@observat.qc.ca

Site : www.observat.qc.ca

Agentes de recherche :
Mariella Collini et Julie Thibeault

Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires

